

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement :

Type de réunion

Réunion de lycée général et technologique public

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)

Quelles sont les valeurs de l'École Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

- Il faut reconstruire le dialogue entre nos valeurs, celles de la République et de l'Ecole. Ceci, pour « mieux vivre ensemble »
- Il faut retrouver une adéquation entre l'évolution de la Société et celle de l'Ecole. Car, il y a, actuellement, un émiettement des valeurs, qui sont donc de moins en moins partagées par tous.
- Il ne faut pas opposer obligatoirement l'Ecole à la Société, comme c'est trop souvent le cas ; car il y a interpénétration entre les deux
- On constate trop d'intrusion des problèmes de Société dans l'Ecole, ce qui met trop de pression sur elle.
- Il faudrait mieux reconnaître, qu'une Ecole forte ne devrait pas craindre la Société, comme c'est trop souvent le cas de nos jours
- Trop d'élèves passent autant de temps (ou plus) devant la « Télé », qu'à l'Ecole, ce qui est problématique ; si l'on veut avoir prise sur eux.
- Le malaise actuel réside aussi dans le fait que l'Ecole travaille sur le long terme, d'où l'importance de la notion de durée pour elle. Contrairement à ce que l'on voit trop souvent à la « Télé », dans la société ou au plan économique : « Culture de l'Ego », « Rentabilité immédiate », « Résultats Instantanés » ...
- L'Ecole devrait être plus attractive, en montrant mieux qu'elle sert à quelque chose (et) en affirmant plus ses valeurs. Il faudrait donc privilégier une « Ecole du bien commun » et le faire savoir, contrairement à ce que l'on constate régulièrement. Ce qui représente, d'ailleurs, l'une des principales missions.
- Il faudrait faire en sorte que l'Ecole ne « détruise » plus autant de jeunes maintenant, en prenant plus en compte l'épanouissement personnel des individus.
- L'Ecole devrait donner aussi des bases claires et solides, pour limiter l'échec scolaire, ce qui n'est pas fait correctement, actuellement. Par exemple, « apprendre à apprendre ».
- Il faudrait également mieux faire respecter les règles de vie communes (cest-à-dire « éduquer »), ce qui est souvent mal fait de nos jours. Ceci, par exemple, pour éviter que l'Ecole ne devienne un enfer pour certains élèves, comme c'est le cas régulièrement (à cause des « Caïds » ...)

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

- Vu tout ce qui a été dit ci-dessus, il est proposé de mettre en place une « semaine du sens », au cours de l'année scolaire et au niveau de chaque classe. Ceci pour bien montrer aux jeunes les finalités et les enjeux de l'Ecole (« Eduquer et Instruire »)
- Cela pourrait se faire de manière bloquée, (en une seule fois et en début d'année) ou au contraire d'une manière fractionnée. Ceci selon le choix des équipes pédagogiques et en concertation avec l'administration de l'E.P.L.E. concerné.
- Cela devrait permettre aux élèves de savoir pourquoi ils sont là ; une « évidence » que l'on n'arrive pas vraiment à expliquer actuellement, faute de temps. Cela devrait aussi assurer la « Paix Scolaire » et améliorer le « Vivre ensemble, sans s'être choisis ». Ce qui est essentiel pour vivre en société, plus globalement.
- Une façon bénéfique, en quelque sorte, de réconcilier l'Ecole et la Société, dans l'intérêt de tous ; ce qui est d'ailleurs le but premier du Débat National sur l'Avenir de l'Ecole ...

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Mettre en place une « semaine du sens », au cours de l'année scolaire et au niveau de chaque classe.

Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Des cas énoncés et précisés il ressort que 4 points ont retenus notre attention en termes de situation problématique :

1. comment rétablir l'autorité et plus précisément effectuer la gestion de la minorité négative et/ou violente après quelques « recadrages » ?
2. comment rendre éducative et pertinente une sanction ?
3. comment dominer le décalage entre les valeurs de la formation initiale et celles divulguées par la vie du monde réel (banlieues) et celle du monde économique (salaire « parachute » de certains PDG)
4. comment (re)donner aux parents - (qui les ont perdus) – les moyens de « cadrer», d'accompagner l'éducation de leurs enfants ?

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Comme proposition de solution nous avons formulé :

A. par rapport au point n°1

* l'utilisation de ressources internes pour développer des soutiens particuliers

- définir précisément les causes et mettre en place les soutiens (dispositif d'aide individualisée, tutorat, cellule LEA, DAT ; redéfinir avec l'élève son projet
- par rapport à leur comportement défectueux, obliger ces élèves à faire des efforts afin que eux s'impliquent
- en IUFM, « promouvoir » l'extension des échanges de pratiques dans les zones difficiles

Tout en ne pénalisant pas les autres éléments de la classe et donc comment (entre autres) aider la majorité à s'exprimer afin d'éviter de subir la minorité (comment protéger ceux qui « disent »)

Délégués de classe ? → Rôle de « proximité » des S.E./A.E.

* l'utilisation de ressources externes

- en orientant vers des structures « relais » (limite des 16 ans)
- en aidant l'individu à concevoir un nouveau projet

B. par rapport au point N°2 (ébauches)

- montrer que la communication passe rapidement entre collègues et de collègues ↔ administration
- quel profil en moyens humains ?
- quelles relations favoriser
- individualiser la sanction

NB : dans ce groupe nous avons déploré :

- l'absence des parents d'élèves
- le manque de temps pour aborder les autres points

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Restaurer l'Ecole dans sa mission et ses fonctions de maîtrise de connaissances, de savoir faire dans un climat positif

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

1. l'absentéisme des élèves est trop important, ce qui explique la démotivation
2. le contexte économique et le cursus scolaire :
 - le contexte économique difficile (chômage, licenciements ...) ne favorise pas le goût pour les études. Il faut donc faire en sorte que les élèves aient du Travail au bout de leur cursus : c'est le rôle des politiques
 - point de désaccord dans le débat : les chances d'être chômeur sont réduites si l'élève est diplômé. Ce contexte économique n'explique donc pas la démotivation, au contraire. Par ailleurs, les élèves (dans les filières générales en particulier) ne savent pas ce qu'ils vont faire plus tard. L'entrée dans la vie active n'est pas la priorité : il faut motiver les élèves pour les études afin d'arriver jusqu'au bac et au-delà, se présenter à un concours
3. la motivation et le travail scolaire :
 - l'accumulation des mauvaises notes démotive les élèves
 - les jeunes ne donnent plus de valeur à leurs résultats : ils sont indifférents. La note ne valorise pas, à quoi sert-elle alors ?
 - de toute façons, celui qui réussit bien est traité « d'intello »

Points d'accords dans le débat :

 - les élèves sont des consommateurs, des « zappeurs » car il faut des résultats immédiats, à l'instant présent. Or le travail scolaire ne donne pas forcément des résultats immédiats.
 - Pour certaines activités de loisirs (le solfège, la musique), le constat est le même : l'envie (faire de la musique) est là mais le jeune ne se donne pas les moyens pour apprendre et progresser (la musique, oui, mais sans travail)
4. les devoirs donnés par les professeurs
 - les élèves sont surchargés : il y a un problème de coordination pour arriver à un juste équilibre car les professeurs ne tiennent pas compte des autres matières
 - plus l'élève monte en niveau, moins il y a de devoirs. Par contre, le temps libre ne cesse d'augmenter. L'initiative laissée à l'élève dans le travail en autonomie – son temps libre – est réduite ou nulle. La pratique de l'autonomie dans le travail n'est donc pas comprise par les élèves
 - le rôle des familles est importante dans l'accompagnement de leurs enfants par rapport à leurs devoirs. Ce suivi fait souvent défaut.
5. les prérequis
 - ils sont insuffisants après quatre ans de collège pour démarrer des études en lycée (en maths)
 - les élèves sont parfois dégoûtés par certaines matières, faute de prérequis maîtrisés

Une solution :

L'enseignement professionnel pourrait redonner le goût pour le travail scolaire, car il y a trop de théorie à l'école.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Le collège unique : il est à remettre en question et l'enseignement technique et professionnel doit être valorisé.

Comment réaffirmer les sens du travail et de l'effort scolaire ?

Propositions de mesures concrètes :

1. l'évaluation : - supprimer la notation traditionnelle. Il faudrait évaluer selon des compétences (atteintes ou non) et donc abolir l'évaluation chiffrée de 0 à 20
- généraliser l'évaluation formative

2. instaurer sur un système de tutorat : un adulte référent qui accompagnerait l'élève dans son parcours scolaire
3. instaurer un système de parrainage entre élèves
4. les sanctions : réaffirmer le sens de la loi, du règlement intérieur
5. les récompenses : revenir à l'idée de compétition par la remise de prix
6. faire venir les parents pour la remise des bulletins
7. permettre à l'élève de réinvestir ses savoirs dans un autre milieu : le stage en entreprise ou un stage de langue pour montrer l'intérêt concret des connaissances linguistiques étrangères.

Autre thème abordé :

L'importance du « relationnel » pour redonner du sens au travail scolaire – Relations élèves/professeurs

- le professeur doit apprécier la progression de l'élève, reconnaître ses capacités
- le professeur doit prendre en compte les différences de maturité de ses élèves
- l'effort : obliger les élèves à faire l'effort

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Enseigner la méthodologie par des modules (par exemple, l'organisation des devoirs)

2 **Démultiplier les approches dans les apprentissages : les devoirs à l'école avec un autre professeur, utilisation des nouvelles technologies (logiciels, internet) ; les devoirs maisons via l'internet ...**

3 Former les professeurs pour ces nouvelles approches et mutualiser les expériences.

Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

Manque de reconnaissance.

- Confusion entre 3 types de métiers :
 - les métiers traditionnels (commerce, artisanat)
 - les métiers technologiques du secteur industriel à forte évolution.
 - Les métiers de manœuvre, ouvrier à la chaîne, ...
- Des mots mal acceptés : manuel, apprentis, professionnel, ouvrier.
- Crainte de l'effort physique.
- Survalorisation des métiers « médecin, ingénieur, avocat » au détriment des métiers professionnels.
- Méconnaissance du métier des parents car ceux-ci n'osent pas parler de leur métier et parents au chômage.
- Les entreprises n'investissent plus dans l'humain mais dans le financier, donc il n'y a plus assez de reconnaissance du travail humain.
- Les médias ne parlent jamais en bien des métiers professionnels.

Carences de l'organisation de la filière professionnelle

- L'éducation nationale doit accepter tout le monde, ainsi les élèves qui ne peuvent pas suivre la voie générale vont par défaut dans la voie professionnelle.
- Manque de souplesse dans les changements d'orientation dans la voie professionnelle (par exemple, un élève qui a commencé un BEP de mécanique ne peut pas changer en cours de formation).
- Manque de dialogue entre les entreprises et l'école (par exemple, pas assez de professionnels pour la validation des examens).

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Propositions pour améliorer :

- La reconnaissance par les professionnels
- Montage d'une campagne médiatique par les professionnels eux-mêmes (mettre en valeur les produits et par conséquent les producteurs des produits)
- Trouver un discours plus valorisant pour les métiers
- Présentation plus efficace dans les collèges des différents métiers : d'abord parler du métier et de son intérêt et ensuite de la voie pour y accéder (inverser le discours).
- Création d'un label de qualité pour l'enseignement professionnel (pour mettre en valeur les compétences professionnelles)
- Parrainage de toutes les formations professionnelles par des entreprises ou des secteurs professionnels.

L'organisation

- Donner plus de moyens aux structures existantes (classe de 4^{ème} par alternance)
- Revaloriser au collège le travail manuel. Plus de stages pratiques et de découvertes du monde professionnel.
- Création d'un BEPC à caractère professionnel en parallèle au BEPC actuel.
- Dans la voie professionnelle créer une première année de tronc commun permettant un choix ultérieur réfléchi (Seconde BEP plus générale) ouvrant sur un BAC PRO en trois ans.
- Valoriser plus encore les diplômes en insistant sur la présence des professionnels lors des validations (ne pas oublier de les rémunérer : frais de déplacements et temps passé). Pourquoi ne pas demander à des retraités ?
- Garder pendant le premier trimestre l'accueil ouvert aux élèves de seconde générale.
- Des moyens financiers pour les outils pédagogiques et les équipements industriels (sécurisation et renouvellement du parc machine).
- Favoriser les rencontres entre professeurs et professionnels de tous secteurs.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Elaboration d'un statut de l'élève en enseignement professionnel (lycée professionnel ou CFA) permettant de travailler dès l'âge de 14 ans et d'être rémunéré.

2 Sélectionner les élèves à l'entrée de la voie professionnelle selon motivation.

3 Développer une troisième voie pour l'insertion des jeunes qui ne veulent pas travailler et qui dévalorisent la voie professionnelle.